



Le feuillet biblique de la semaine

2019 No 38

24^e dimanche ordinaire – semaine du 15 au 21 septembre

Commentaire de l'évangile du dimanche 15 septembre 2019

L'accueil qui change tout

En ce dimanche, on nous propose trois paraboles de saint Luc tirées de son chapitre 15. Ces paraboles sont qualifiées par les biblistes de paraboles de la miséricorde et de la joie. Dans les trois paraboles, en effet, il est question de quelque chose ou de quelqu'un de perdu, de cherché et de retrouvé. La parabole de la pièce d'argent et celle du fils prodigue sont propres à saint Luc. La parabole du berger à la recherche de sa brebis se retrouve aussi dans saint Matthieu. (*Mt 18*) Mais le contexte n'est pas tout à fait le même. En saint Matthieu, il est question de la façon dont les chrétiens doivent se conduire entre eux, à commencer par les chefs de la communauté. Comme dit Trilling : Matthieu a inséré la parabole du berger « dans le chapitre qui a pour objet les règles qui doivent régir la vie de la communauté. La parabole fait partie d'un ensemble de réflexions sur les "petits" dans la communauté. »¹ Matthieu conclut ainsi sa parabole : « Votre Père ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde. » Par "petits", il faut entendre en saint Matthieu des chrétiens moins fervents ou même égarés. La sentence qui suit immédiatement la parabole est celle-ci : « Si ton frère vient à pécher, va le trouver. » (*Mt 18, 24*)

Dans la version de Luc, le contexte est différent. On vient d'attaquer Jésus parce qu'il converse avec ceux qu'on appelle des "pêcheurs". « Il accueille les pêcheurs et mange avec eux. » (*Lc 15, 1*) Si Jésus agit comme il le fait, c'est parce qu'il se comporte comme Dieu son Père lui-même. Dans les trois paraboles, il est question de "joie au ciel", de "joie chez les anges de Dieu" et du bonheur du père

lui-même dans la parabole de l'enfant prodigue. Autant chez Matthieu que chez Luc, il y a une image nouvelle de Dieu qui se dessine en fond de scène. Par sa parole et par ses actes, Jésus révèle qui est le Père dont il est le Fils. Et du même coup, quel est le Royaume qu'il veut établir et qu'il appelle le Règne de Dieu. C'est dans cette perspective que les paraboles indiquent la conduite que les disciples doivent adopter pour suivre Jésus. Les paraboles sont une des sources les plus fiables de la morale prêchée par Jésus.

La parabole de la brebis perdue est aussi remarquable pour une autre raison. L'enseignement de Jésus rompt avec la théologie des rabbins, qui prône le mépris du pécheur.² Non pas que Jésus s'accommode du tort fait au prochain par celui qui agit mal.³ Il va vers les pécheurs pour qu'ils puissent se convertir. Mais son approche est révolutionnaire. « Ce qui est nouveau, c'est que la conversion du pécheur n'est pas la condition de son accueil par Dieu. Cette conversion est réalisée par Dieu. C'est le berger qui part à la recherche de la brebis perdue. » C'est Jésus qui s'approche du pécheur. Dieu triomphe du péché par sa miséricorde. Et ceux qui se croient justes ne doivent surtout pas enlever aux "petits" leur espérance. Car le pécheur, même quand il s'éloigne, reste un enfant de Dieu.⁴

Paul-Eugène Chabot, msc

Notes et Références :

¹ Trilling, *L'annonce du Christ dans les évangiles*, p. 106.

² Voir la parabole du pharisien et du publicain.

³ Voir l'épisode de Zachée.

⁴ Trilling, *L'annonce du Christ dans les évangiles*, pp. 110-114-115.

Entre dans la joie de ton Maître

Seigneur Jésus,
Que ton amour nous touche,
et nous pourrions devenir
des êtres d'accueil,
de patience et de pardon.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 33.

